, de guerre; à ce mot tous les factieux s'armoient & détruisoient tout &c. &c.

PAYS-BAS.

BRUXELLES (le 5 Mars). Les ennemis domessiques qui continuent à troubler le repos de la patrie, & à repousser les fruits de son heureuse délivrance, ont tenté le 25 du mois passé de consommer l'ouvrage d'iniquité qu'ils méditoient; mais graces à la providence, ils ont totalement échoué. La fédition avoit commencé par les cocardes françoises: les chefs de la conspiration avoient cru que ce signal ameuteroit assez de monde pour détruire les états, & établir l'anarchie populaire. Ils se sont étrangement trompés. Sans le secours des volontaires, tous ceux qui avoient arboré des cocardes blanches, auroient été massacrés. Il y a eu des rossades sonores & terribles, mais pas de

* 15 Fév. P- 353-

jamais vu l'une, & dont l'autre n'a depuis longtems aucun rapport avec moi; mais il est certain que jamais je ne me suis servi de ce mot à son égard; qu'au contraire, en plaignant son erreur & les alarmes qu'il donne à sa patrie après l'avoir bien fervie, j'ai fait de lui un éloge distingué *. Mais après tout, feroit-il bien furprenant que ceux qui voient toutes les conféquences qu'on a fait découler des droits de l'homme & des intérêts du peuple, se servissent des termes d'un milord Anglois qui à coup fur n'est ni dévot ni fanatique?... Du reste, je le répete, non-seulement je n'ai point employé cette expression à l'égard de M. Vonck, mais je suis trèsconvaincu qu'elle ne lui convient pas; que cet honnête citoyen a été trompé comme bien d'autres par l'amphigourique verbiage de l'hypocrite philofophie, de l'anarchie politique, & qu'il abandonneroit fon erreur fur le champ, s'il pouvoit en connoître le principe & le but.